



ISABELLE GÉLINAS

Propos recueillis par Sylvie Tétreault

Vous cherchez un modèle positif et intègre, voici l'occasion de découvrir les différentes facettes d'Isabelle Gélinas ! Cette femme joyeuse et pétillante est impliquée dans le monde de la recherche depuis plus de trente ans. Elle a su concilier travail-famille et bonne humeur !

Isabelle a obtenu son baccalauréat en ergothérapie en 1983 de l'Université de Montréal au Canada. Par la suite, elle a étudié aux États-Unis, plus précisément à la Virginia Commonwealth University où elle a terminé en 1985 à la fois une maîtrise en ergothérapie et un certificat d'études avancées en gérontologie. Par la suite, elle a soutenu avec succès une thèse en 1995 sur le thème suivant : *Disability assessment in dementia of the Alzheimer's type*. Toujours à la recherche de connaissances, elle a obtenu un postdoctorat en 1998. Elle travaille actuellement comme professeure à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Université McGill.

Tout au long de ces années, elle a développé une expertise sur la participation aux activités de la vie quotidienne et dans la communauté ainsi que la réadaptation à la conduite automobile pour des clientèles âgées et des adultes ayant des déficiences neurologiques.

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v3n2.90

ISSN: 2297-0533. URL: <https://www.rfre.org>



Isabelle mentionne n'avoir jamais regretté sa décision de s'investir en recherche. Sa motivation à entreprendre une telle carrière est liée à sa première expérience en enseignement au programme d'ergothérapie à l'Université de Montréal au cours de l'année 1987-1988. Cette expérience lui a permis de découvrir les différentes facettes de la vie universitaire. Même si ce fut une période exigeante, ce fut aussi extrêmement satisfaisant. Elle a pu côtoyer des professeurs-chercheurs avec qui les échanges furent très inspirants (notamment Élisabeth Dutil et Daniel Bourbonnais). Ceux-ci lui ont transmis leur passion pour l'enseignement et la recherche. Cette année enrichissante l'a motivée à poursuivre ses études au doctorat et finalement à mener une carrière universitaire à l'Université McGill.

Elle se dit très fière de sa première réalisation concrète en recherche, soit le développement d'un instrument de mesure de l'autonomie fonctionnelle dans les activités de la vie quotidienne pour les personnes atteintes de démence, *l'Évaluation de l'incapacité fonctionnelle dans la démence (IFD)*. En plus d'évaluer l'autonomie fonctionnelle de la personne, cet instrument (traduit dans plus de 50 langues) permet de cibler les sphères cognitives problématiques pouvant influencer sur la performance. Le IFD est facile et rapide à administrer grâce à un entretien avec un informant. Il est valide et fiable. De plus, il est utilisé dans la pratique clinique afin de suivre la progression de la maladie et pour planifier des interventions adéquates. Il a servi comme outil de mesure des résultats dans plusieurs études pharmacologiques internationales. Une version abrégée a été développée par une équipe de chercheurs français pour l'évaluation de personnes ayant des déficiences cognitives légères (De Rotrou *et al.*, 2012). De plus, elle reçoit constamment des demandes pour son utilisation dans le cadre de la clinique et de la recherche.

Selon Isabelle, un des grands défis pour l'ergothérapeute qui veut s'impliquer en recherche consiste à obtenir du temps réservé à la recherche et des ressources afin de la réaliser. Il importe que ce type d'activité soit valorisé par les employeurs et que ceux-ci offrent le soutien ainsi que les ressources nécessaires. Un autre élément à considérer se rapporte au manque de compétence et d'expérience en recherche, car elle note que les ergothérapeutes se sentent souvent démunis et sont parfois intimidés par la recherche.

Pour soutenir le développement de la recherche francophone en ergothérapie, Isabelle suggère la création d'un réseau ou d'un regroupement international de chercheurs, praticiens et étudiants francophones intéressés. Une telle initiative pourrait être propice aux échanges et aux collaborations entre chercheurs, praticiens et étudiants. Ce maillage est essentiel afin de s'assurer que les projets soient pertinents pour les clients et intégrés dans la pratique clinique. Cette coopération pourrait favoriser la mise en commun d'expertises et de ressources afin de stimuler des projets et permettre d'être plus compétitifs pour obtenir du financement. Ce réseau serait aussi profitable sur le plan de la formation des étudiants, qui sont la relève, en favorisant des possibilités de co-supervision et de stages dans différents milieux de recherche en ergothérapie. Isabelle propose une lecture inspirante, soit le chapitre d'Anne Kinsella (2012) sur la pratique réflexive.

Lorsqu'elle est questionnée sur la façon de maintenir son équilibre occupationnel, Isabelle souligne qu'une carrière universitaire et en recherche est passionnante. Il est facile d'y consacrer la majeure partie de son temps, puisque les horaires ne sont habituellement pas fixes. Pour elle, la planification est un outil essentiel qui évite d'être débordé. Elle tente de planifier du temps pour chacune des facettes de son travail (recherche, enseignement, tâches administratives) et de respecter son horaire. Ceci inclut aussi de se réserver du temps de qualité pour sa famille et ses amis ainsi que pour ses loisirs. Bref, ce sont des éléments essentiels afin de maintenir un équilibre dans sa vie.

Les projets actuels et futurs d'Isabelle Gélinas se concentrent sur la réadaptation à la conduite automobile. Elle s'intéresse beaucoup à l'évaluation et à l'entraînement des aptitudes fonctionnelles à la conduite en situation réelle sur la route. Avec une équipe, elle a développé un outil d'évaluation écologique de la performance sur route dans le cadre d'une étude longitudinale avec des conducteurs âgés. Elle vise maintenant à effectuer un projet de transfert des connaissances afin de permettre son application dans la pratique clinique des ergothérapeutes.

Les travaux d'Isabelle Gélinas vous intéressent ? Voici une référence pour en savoir plus : Gélinas, I. (2016). Partnership in research, a vehicle for reaching higher summits. *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 83(4). 204-215. doi: 10.1177/0008417416668859

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- De Rotrou, J. de, Wu, Y.-H., Hugonot-Diener, L., Thomas-Antérion, C., Vidal, J.-S., Plichart, M., ... et Hanon, O. (2012). DAD-6: A 6-Item version of the Disability Assessment for Dementia scale which may differentiate Alzheimer's disease and mild cognitive impairment from controls. *Dementia and Geriatric Cognitive Disorders*, 33, 210-218. doi:10.1159/0003382
- Kinsella, E. A. (2012). Practitioner reflection and judgement as phronesis: A continuum of reflection and considerations for phronetic judgement. In E. A. Kinsella et A. Pitman (dir.), *Phronesis as professional knowledge: Practical wisdom in the professions* (p. 35-52). Rotterdam, Pays-Bas : Sense Publishers.